

Québec français



Présentation

Zita De Koninck

Number 65, March 1987

Dossier programme

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

De Koninck, Z. (1987). Présentation. *Québec français*, (65), 59–59.

D P R O G R A M M E S

Quelques années plus tard

PRÉSENTATION

L'équipe pédagogique a cru souhaitable de rassembler un certain nombre d'opinions autour de l'implantation des programmes de français. Le programme du primaire a déjà huit ans d'existence; celui du secondaire, sept. L'intention générale est de faire le point sur les changements.

À l'instar de nombreux journalistes, nous aurions pu aller chercher les opinions des réactionnaires ou des nostalgiques du passé, mais nous avons préféré rencontrer des gens appartenant à différents milieux où nous savions que beaucoup de travail avait été entrepris pour aller de l'avant. D'une part, nous ne croyons pas qu'il faille comparer d'emblée l'école d'hier à celle d'aujourd'hui: c'est vouloir comparer l'incomparable et ignorer les changements importants qu'a vécus l'école québécoise de même que la mission qu'elle doit jouer en cette fin de siècle. D'autre part, pour que des changements se manifestent, bien des conditions doivent être remplies. Entre autres, tous les intervenants des milieux scolaires doivent avoir adhéré au processus de changement. Ainsi, nous nous sommes préoccupés d'interroger différents intervenants: des concepteurs de programmes, un formateur d'enseignants, un chercheur, un multiplicateur, des directeurs d'école, des enseignants, des parents. Par ailleurs, nous avons invité un de nos collaborateurs d'outre-mer à nous parler des changements qui se vivent en Suisse. Ainsi, Jacques Weiss de l'Institut Romand de Recherches et de Documentation Pédagogique/(IRDP) résume pour nous les résultats de l'observation de la mise en oeuvre du nouvel enseignement du français dans les sept cantons de Suisse romande.

Nous reconnaissons toutefois l'ampleur du renouveau pédagogique qu'exigent ces programmes. Sans doute parce qu'ils reposent sur une méthodologie différente et qu'ils remettent en question la perception même de ce que doit être l'apprentissage. Si les programmes proposent de modifier la façon d'enseigner, ils entraînent inévitablement des changements en ce qui a trait à la façon d'apprendre. À cet effet, l'application de la méthodologie des programmes, qui suppose que les élèves assument davantage leur apprentissage, ne se fait pas sans heurt. Quand, par exemple, à l'intérieur d'une situation d'écriture, on demande aux élèves de participer à toutes les étapes de la rédaction depuis sa conception jusqu'à la correction, il est certain que l'on exige plus d'eux que si le sujet est décidé à l'avance et que le maître assume la correction des textes. On pourrait en dire autant des choix qui ont été faits en lecture. Certes, c'est un grand défi que de former des lecteurs efficaces, des lecteurs qui se questionnent avant de lire et qui savent par la suite s'exprimer sur ce qu'ils ont lu et enfin se distancier par rapport à ce qui est dit dans les textes. Puis, il y a la pratique de l'oral qui n'avait même pas sa place à l'école d'hier si ce n'est par le biais de l'écrit. L'oral devient un objet d'apprentissage et non plus un objet de correction: on reconnaît que l'élève a quelque chose à apprendre, à développer avant d'être corrigé. Enfin, on propose à l'élève de participer à des pratiques de communication qui se rapprochent de l'utilisation qu'il peut faire de sa langue maternelle dans des contextes extra-scolaires. On admet ainsi que l'école a un rôle important à jouer dans le développement des habiletés langagières des citoyens et les maîtres se voient confier une nouvelle responsabilité. Nous vous proposons de lire ces quelques pages où divers intervenants s'expriment sur le sujet, chacun à partir du rôle qu'il a pu jouer dans son milieu pour contribuer au changement. Nous serions heureux de recevoir des commentaires de la part des enseignants soit sur ces témoignages, soit sur leur propre expérience d'application du programme du primaire ou du secondaire.

Zita De Koninck